Ardelaine

courrier solidaire n° 5

Ardelaine - 07 190 st Pierreville - 04 75 66 63 08 - ardelaine@ardelaine.fr - www.ardelaine.fr

mai 2007

Chers amis,

Voici le 5e courrier solidaire, une lettre qui relie maintenant près de 1 000 clients d'Ardelaine qui ont manifesté leur souhait d'aller plus loin que le simple acte d'achat. Ce petit journal est l'occasion de partager l'actualité de l'entreprise, c'est tricoter le lien entre clients solidaires et coopérateurs d'Ardelaine.

Chez Ardelaine, l'ambition est de restructurer l'ensemble d'une filière locale, des éleveurs de moutons jusqu'aux consommateurs de produits en laine, en permettant à chaque acteur de la filière d'être conscient de l'impact de son activité sur l'environnement et sur les autres intervenants. À la logique de prédation et de concurrence se substitue une recherche de coopération. À la tendance à aller toujours plus loin chercher le moins coûtant, se substitue une logique de proximité et de solidarité. À la volonté d'opacifier toute information sur le parcours de fabrication d'un produit, on informe, on explique et on donne à voir les procédés de la fabrication en toute transparence. Plutôt qu'une recherche maximale de profits pour quelques-uns au détriment des autres, on établit une équité dans les salaires et la répartition des bénéfices.

C'est aller encore plus loin que d'imaginer un lien entre producteurs et consommateurs et dans ce domaine il existe peu d'expériences. On connaît les associations professionnelles de producteurs d'un côté, les associations de consommateurs de l'autre et on se demande comment sortir de la schizophrénie qui nous dissocie entre citoyen, salarié, consommateur. Dans le domaine de l'alimentation, les AMAP (Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) innovent en assurant l'écoulement de la production d'un agriculteur par l'achat de paniers hebdomadaires. Dans le domaine textile, les besoins ne sont pas réguliers ; le choix se doit d'être très large et varié et donc on ne peut imaginer relier de la même manière un producteur à un groupe de consommateurs.

Néanmoins on ne peut rester indifférent à la déstructuration massive du secteur textile, à la disparition des entreprises, du matériel et des savoir-faire. Si cette tâche n'est pas à notre portée dans son ensemble, les consommateurs qui achètent les produits d'Ardelaine savent néanmoins qu'ils soutiennent une expérience de relocalisation d'une filière textile qui résiste à cette déstructuration.

Ce petit courrier d'information permet de partager avec vous l'actualité de notre expérience, et sa recherche pratique pour la mise en œuvre d'une économie plus humaine, plus équitable et respectueuse de l'environnement. ■

Béatrice Barras, Catherine Chambron, Gérard Barras

LES CLIENTS SOLIDAIRES À L'ACTION

Les clients solidaires nous ont proposé leur soutien sous différentes formes : en 2006, plus de **500 CATALOGUES ONT ÉTÉ DIFFUSÉS PAR UNE SOIXANTAINE DE CLIENTS SOLIDAIRES.** À l'occasion des salons à Paris, Grenoble, Colmar, Namur, nos équipes ont été hébergées par des clients solidaires et certains sont venus après le salon de Marjolaine et celui de Naturissima donner des coups de main pour aider l'équipe bien fatiguée à remballer. D'autres ont invité Ardelaine à présenter son action auprès de leurs réseaux lors d'une **CONFÉRENCE OU UNE ANIMATION VENTE** et une vingtaine de personnes se sont retrouvées à St Pierreville les 28 et 29 octobre pour découvrir le site et l'équipe d'Ardelaine. À l'occasion, nous avons chargé ensemble un camion de couettes… une activité qui a particulièrement amusé les enfants !

Nous proposons aux clients solidaires de faire connaître Ardelaine autour d'eux en diffusant des catalogues de vente par correspondance, en en parlant à leurs amis et en les encourageant à venir visiter Ardelaine, sachant que nous leur réservons un accueil privilégié s'ils sont en groupe organisé.

Mais les propositions peuvent venir aussi de votre initiative : **SI VOUS AVEZ DES IDÉES N'HÉSITEZ PAS À NOUS EN FAIRE PART !** ■ *Ecrivez à Béatrice Barras à Ardelaine.*

Ce courrier solidaire a été réalisé avec la participation d'André Germa, Béatrice Barras, Catherine Chambron, Nathalie Tironneau et Nadia Zaafouri.

COMMENT VA ARDELAINE ?

C'est bien souvent qu'on entend la question… Comment va Ardelaine ? Et l'équipe ? Il est bien légitime dans le contexte économique actuel qu'on ait envie de prendre le pouls de notre petite entreprise…

En 2005, il battait bien, on peut dire que la santé était bonne avec une progression du chiffre d'affaires de 9,4 % par rapport à 2004. Le résultat bénéficiaire a été réparti selon les statuts de notre entreprise : à 45 % pour les réserves impartageables, 45 % distribués aux salariés sous forme de participation et 10 % aux associés sous forme de dividendes.

Les difficultés que nous avions par manque de fonds propres ont été réduites par la souscription de 17 nouveaux associés et celle des associés salariés. Nous avons été très touchés par le soutien de personnes qui ont répondu à notre appel en 2005, pour la somme de 23 000 €. Des apports en compte-courant ont été également les bienvenus pour soulager les difficultés de trésorerie.

En 2006, l'année a continué sur de bonnes bases et le bilan est également positif. Le chiffre d'affaires a augmenté de 3,4 %. Le montant des fonds propres est maintenant à un niveau correct. Il faut qu'il se maintienne. Nous réfléchissons à l'émission de titres participatifs pour tous ceux qui veulent continuer à soutenir le développement d'Ardelaine.

On peut donc dire qu'Ardelaine se porte bien du point de vue économique. L'équipe est aussi bien mobilisée pour continuer sa route en améliorant l'existant et en réalisant de nouveaux projets : au programme, des économies d'énergie par une meilleure isolation des bâtiments, des actions de formation pour améliorer nos savoirs et savoir-faire, la création d'un site internet marchand pour compléter notre catalogue, et des perspectives pour l'amélioration de l'accueil sur notre site. ■

UN « PÔLE D'EXCELLENCE RURALE » POUR SOUTENIR LES PROJETS D'ARDELAINE

Pour soutenir les dynamiques d'initiative rurale et encourager l'innovation, l'État a lancé un appel à projets national « Pôles d'excellence rurale », le 15 décembre 2005. Celui-ci devait permettre d'apporter des aides à l'investissement conséquentes pour 300 projets en France.

L'appel à projet visait à soutenir :

- ***la promotion des richesses naturelles, culturelles et touristiques des territoires ruraux,***
- ***la valorisation et la gestion des Bio-ressources,***
- ***l'offre de services et l'accueil de nouvelles populations,***
- ***l'excellence technologique pour des productions industrielles artisanales et de services localisées.***

Pour être labellisés, les projets devaient répondre à des critères : développer l'emploi, s'inscrire dans un développement local durable, se situer dans une zone de revitalisation rurale, associer des partenaires publics et privés et donner place à l'innovation.

Depuis sa création, la SCOP Ardelaine se positionne sur l'ensemble des objectifs et des critères énoncés.

Elle revalorise une richesse naturelle en respectant l'environnement. Ses activités permettent d'accueillir de nouvelles populations : elle a créé une trentaine d'emplois et ses musées sont une offre culturelle et touristique reconnue. Une nouvelle perspective s'ouvre pour nous dans cet appel à projets : construire un projet dans le cadre d'un partenariat public/privé !

Le projet que nous avons élaboré vise à améliorer l'accueil sur notre site (café, espace de repos), développer les produits culturels (librairie, valorisation de l'Économie sociale et solidaire).

Nous sommes dans un petit village à une heure des villes alentour et lorsque les visiteurs arrivent, ils ont besoin d'un accueil à la mesure de leur effort… une visite de musée, une belle boutique, des personnes accueillantes, mais aussi un espace pour se détendre et la possibilité de se restaurer, en particulier pour les groupes organisés.

Notre communauté de communes a accepté le partenariat avec les projets d'Ardelaine, en apportant au dossier les projets des villages alentour visant à valoriser les richesses naturelles et culturelles locales comme la châtaigne, la flore, le moulinage de la soie, etc. En décembre 2006, l'État a labellisé 7 projets en Ardèche dont celui de notre communauté de communes.

Ce projet de territoire, créateur de liens et porteur d'avenir ouvre de nouvelles perspectives pour Ardelaine en partenariat avec son environnement. ■

CULTURE D'ENTREPRISE COOPÉRATIVE

TEMPS de FORMATION interne

Nous exposions dans le précédent courrier nos réflexions sur la culture d'entreprise d'Ardelaine, une culture de **L'ARTISANAT**, de la **RESPONSABILITÉ**, de la **TRANSPARENCE**, de la **SOLIDARITÉ**, du « **FAIRE ENSEMBLE** », de la **TRANSMISSION**, de la **COHÉRENCE**, de la **CONVIVIALITÉ**, de l'**OUVERTURE**, de l'**ŒUVRE COMMUNE**, de la **DIVERSITÉ**, de la **MOBILITÉ**, de l'**AVENTURE**, du respect... Une culture qui ne s'exprime pas par une liste de valeurs mises au fronton, mais par des pratiques quotidiennes et des temps de rencontre particuliers.

Nous avions prévu de nous retrouver pour des « **PONCTUATIONS** », temps de partage de la vie d'un atelier avec les autres, temps de convivialité... Des moments hors du quotidien où l'équipe amont nous a présenté son travail (tonte, collecte, lavage, cardage) avec des chiffres, mais aussi un conte. L'équipe du musée, elle, nous a emmenés voir un spectacle de santons animés dont la bande son était revue et corrigée... c'était toute l'équipe d'Ardelaine devenue « santons animés »! Le secteur communication a présenté tous les travaux nécessaires pour parvenir à la réalisation d'un catalogue de vente par correspondance sous forme de puzzle, et la redéfinition de la charte graphique avec des marionnettes... Humour et créativité étaient chaque fois au rendez-vous!

« **APPRENDRE** » est une dimension importante vécue dansl'entreprise:l'apprentissage se fait à travers la transmission des savoir-faire utiles aux besoins de l'entreprise, mais aussi sous forme de « **JOURNÉES THÉORIQUES** ». En 2006, nous avons retenu le thème de « **L'ÉCONOMIE** » pour une journée de formation pour l'ensemble des salariés. Celle-ci a été animée par Paul Moiroux notre commissaire aux comptes et Laurence Ruffin de l'URSCOP.

Plusieurs personnes ont initié aussi dans l'entreprise des « **ÉCHANGES RÉCIPROQUES DE SAVOIRS** » autour des offres et demandes de chacun: c'est ainsi que des groupes ont travaillé l'anglais, d'autres ont découvert la fabrication du feutre, d'autres ont fait leurs propres vêtements...

Un autre objectif était de **RENCONTRER D'AUTRES ENTREPRISES** ...Une équipe de salariés d'Ardelaine est allée à la rencontre de la **SCOP ITDT** de Tournon, dont le métier est la teinture sur tissus. Cette entreprise a été reprise en SCOP par ses salariés depuis une dizaine d'années, à la suite de difficultés importantes dues à la concurrence internationale. De nombreuses entreprises sont ainsi reprises par les salariés qui sauvent ainsi une partie des emplois.

Ces formations, ces échanges, ces moments de convivialité, ces visites, sont l'occasion d'apprendre, mais aussi d'enrichir notre culture coopérative. ■

TRANSMISSION

ACCUEIL DES «COMPAGNONS» DU RÉSEAU REPAS

Ardelaine fait partie de plusieurs associations et réseaux, professionnels ou culturels. **Le réseau REPAS (Réseau d'Échanges et de Pratiques Alternatives et Solidaires)**, composé d'une trentaine d'entreprises en France, se rencontre deux fois par an sur le site d'une initiative et échange sur une thématique.

Au-delà de ces temps de rencontres, l'Association REPAS regroupe une partie des structures du réseau et **anime depuis dix ans une formation** intitulée **«Compagnonnage alternatif et solidaire»:** elle permet à des jeunes de 18 à 30 ans de découvrir ces entreprises différentes, ces cultures, ces organisations qui se donnent d'autres priorités que le profit, la course à la consommation ou le « tout à l'économie » et qui inscrivent leur sens dans le concret de pratiques libres et solidaires. Ardelaine participe aux comités de pilotage de la formation et accueille les compagnons dans son entreprise. Le stage qu'ils font n'est pas destiné à apprendre un métier, mais plutôt à comprendre comment des hommes et des femmes s'organisent ensemble dans une dynamique de projet, tout en générant une économie qui les fait vivre. Ces jeunes, pendant leur séjour, ont l'occasion de vivre concrètement des expériences qui leur démontrent que l'association est plus enrichissante que la compétition, que la coopération vaut mieux que la concurrence ou que l'autogestion permet de reprendre du pouvoir sur sa vie.

Une expérience qui leur révèle leurs capacités, leur donne confiance et leur permet d'imaginer avec réalisme la réalisation de leurs projets, en espérant qu'un jour à leur tour ils pourront entreprendre autrement.

Tous renseignements au centre de formation du MAT 04 75 37 73 80.

PROJET D' « ÉCOLE DE LA COOPÉRATION »

Ardelaine travaille par ailleurs à la construction d'un réseau Rhône Alpes d'acteurs de l'économie sociale et solidaire motivés pour travailler sur la transmission des valeurs et pratiques coopératives.

ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES ORIGINALES: LES « SOSIES »

Ardelaine reçoit de plus en plus de classes de collèges et de lycées, ainsi que des universités à la recherche d'illustrations de projets de développement durable et d'économie sociale et solidaire. Ardelaine propose une **animation pédagogique participative** mise au point par le GFEN*, le sosie, qui permet aux étudiants de jouer le rôle des coopérateurs d'Ardelaine pour prendre des décisions stratégiques à partir de situations vécues. Cette animation est en général très appréciée, quels que soient les niveaux. ■

*GFEN: Groupe Français d'Education Nouvelle.

LES GRANDS CHANTIERS 2006

ARDELAINE SE « RELOOKE »

Au fil des années, Ardelaine a construit sa communication grâce aux compétences disponibles souvent formées « sur le tas » et à des moyens modestes. Les talents naturels et la conviction des protagonistes ont réussi jusqu'alors à faire connaître Ardelaine suffisamment pour assurer son développement.

En 2005 nous constatons que nos supports de communication manquent grandement de cohérence : les étiquettes sont brunes avec des moutons comme ci, la signalétique du musée est plutôt bleue avec des moutons comme ça, le catalogue est encore différent… La variété ne nous gêne pas en elle-même, car Ardelaine ne pourrait pas se dire dans une image figée, « marketée » …mais il nous semblait que catalogue, musée et produits devaient avoir des points communs qui signalent qu'ils sont tous dans la « maison Ardelaine ». Par ailleurs, Nadia, qui travaille sur la réalisation du catalogue et le site Internet, prenait le relais de Béatrice. Une connaissance acquise par l'expérience est parfois difficile à transmettre et Béatrice souhaitait que Nadia dispose d'une réflexion approfondie et de méthodes ; bref, c'était le moment de faire le point pour mieux avancer, c'était aussi l'occasion de réunir toute l'entreprise autour de son image, de son identité et de ses valeurs.

Ardelaine

Une aide extérieure était nécessaire. Nous avons contacté une agence de communication et la Région Rhône Alpes nous a attribué une aide pour financer la moitié du coût de l'intervention. Le travail a été ardu ! Ardelaine n'est pas une entreprise classique et elle ne peut se résoudre à une logique de marque qui ne prendrait pas en compte l'autonomie des acteurs de l'entreprise. Au risque de paraître parfois « maladroits », nos outils doivent témoigner de la proximité des salariés avec leur outil de travail, de la liberté et de la maîtrise dont ils disposent tout en ayant un cadre commun.

Ardelaine a maintenant de nouvelles étiquettes, une nouvelle signalétique… un fil de laine prend volontiers la forme de nos montagnes, témoin de l'inscription dans notre territoire, il fait parfois des boucles pour mieux tisser des liens. Ardelaine est toujours écrit à la main, mais cette fois-ci en minuscule. Nous avons toujours des moutons sur nos couettes, nos papiers à en-tête, des petits, des gros, des à l'endroit et des à l'envers… reflet de notre diversité et de la biodiversité à laquelle nous tenons plus que tout.

On y voit plus clair et les relais sont passés… Qui disait qu'à Ardelaine on apprend toujours quelque chose ? ■

LA RÉVOLUTION INFORMATIQUE

Au fil des ans, l'informatique a pris une importance croissante dans l'entreprise. Si les premiers comptes se faisaient à la main sur des jolis cahiers, l'informatisation a commencé par une « application maison » qui permettait le suivi du fichier clients, la facturation, la gestion des stocks et différentes statistiques indispensables à la gestion.

Parallèlement à la croissance de l'entreprise, la quantité d'informations à traiter augmentait, la nature de ces informations se diversifiait et la nécessité de les faire circuler devenait plus pressante. Dans le même temps, le système informatique de l'entreprise atteignait certaines limites qu'il devenait de plus en plus risqué de dépasser, tant sur le plan du matériel que sur celui des logiciels. Il fallait donc s'engager dans une procédure de migration du système et de renouvellement d'une partie du matériel.

Au cours de l'année 2005, un état des lieux est fait : il comporte un recensement complet du matériel, une estimation des compétences présentes dans l'entreprise et une analyse des améliorations à apporter. À l'issue de cette phase, durant laquelle la réflexion et la très forte implication de tous les utilisateurs furent les véritables moteurs, la décision est prise de changer entièrement l'application commerciale pour une application en réseau, tous les postes de travail devant pouvoir y accéder.

Dans la même période, l'arrivée de l'ADSL à Saint Pierreville se fait de moins en moins hypothétique, il faut donc en tenir compte dans le processus en cours. Jean Pierre BRIFFAUD, associé, apporte une aide précieuse, pour structurer l'ensemble du processus. Il nous propose également de profiter de matériel d'occasion grâce à ses relations. Après l'examen de différentes solutions et prestataires, le choix se porte début 2006 sur la société MegaO de Valence.

Le nouveau système, plus performant, plus ergonomique et plus sûr est mis en place au milieu de l'année 2006, une phase de test, de formation, et d'appropriation par les utilisateurs, permet de finaliser l'opération. Tous les utilisateurs ont bénéficié d'une formation qui leur a permis d'avoir une vue d'ensemble de la problématique « gestion commerciale » et d'apporter leurs remarques pour parfaire le logiciel. En s'impliquant activement ils ont ainsi atteint un haut niveau de responsabilité et d'autonomie dans la consultation et le traitement de l'ensemble des informations du système.

Aujourd'hui, les gains de productivité, de confort, de travail et de qualité de service (accès direct aux « données clients » durant un appel téléphonique par exemple !) sont très satisfaisants et vont aller en augmentant.

Mais déjà un autre chantier informatique pointe son nez : **LA REFONTE COMPLÈTE** du site Internet, avec en perspective, la mise en place de la vente en ligne !

Suite au prochain épisode ! ■

UN COTON BIO QUI DONNE DU FIL À RETORDRE...

La laine des couettes et des oreillers d'Ardelaine est enveloppée dans des tissus de coton. Nous avons exposé dans un précédent courrier notre choix pour le coton bio égyptien produit par Sekem, avec le label Demeter. Nous nous étions rendus sur place et avions apprécié la rencontre avec cette entreprise exceptionnelle qui développe un ensemble d'activités dans une perspective économique, écologique et sociale en plein cœur du désert égyptien. On y trouve une grande ferme en bio-dynamie qui produit des primeurs et des plantes médicinales, une entreprise textile et une entreprise d'herboristerie. Dans le domaine social: une école de 300 enfants, un centre d'apprentissage en textile, menuiserie et mécanique, un hôpital... Sekem travaille avec une multitude de petits producteurs de coton auxquels elle assure la formation et l'achat de la récolte. Elle est connue par ailleurs pour avoir mené une action auprès du gouvernement égyptien pour généraliser la suppression des pesticides dans la culture du coton.

Devant notre tissu de coton bio

Les débuts d'une collaboration réservent parfois quelques difficultés: nous avons constaté des défauts techniques sur le tissu qui nous ont fait perdre beaucoup de temps en 2005. Comment faire en sorte que ces défauts disparaissent quand on est à des milliers de kilomètres de distance et que le dialogue se fait en anglais... langue que nous maîtrisons approximativement de part et d'autre? L'habitude des entreprises classiques est de renvoyer le produit, négocier durement, refuser de payer, faire appel à la concurrence... À cette attitude **nous avons préféré nous impliquer dans un dialogue constructif, privilégiant un partenariat durable à un rapport de forces.** Nous avons donc décidé de faire un voyage sur place qui permette d'aller au bout de l'analyse des problèmes et de les traiter en partenariat avec nos interlocuteurs.

Le 24 février, une équipe compétente prenait l'avion: Catherine Chambron représentait Ardelaine, Jean Luc Miezcak, technicien textile de Côté Nature* apportait son savoir-faire technique et Philippe Leconte, un sociétaire d'Ardelaine, sa maîtrise de l'anglais. Avant de partir ils sont allés consulter une entreprise de tissage voisine pour se faire expliquer les sources des défauts techniques possibles dans ce métier. Sekem produit le coton et le fait filer, tisser et imprimer à des entreprises locales selon leurs critères écologiques. Notre équipe a pu visiter les trois usines par lesquelles passait notre tissu et mener l'enquête qui a permis d'identifier les sources des défauts et de fixer les protocoles pour y remédier. Nous nous sommes rendus compte que certains opérateurs ne savaient pas que nous ne faisions pas de traitement au chlore après tissage et donc ne veillaient pas à éviter de tacher le tissu. Ces contacts ont permis de mieux définir les critères de qualité exigés et les moyens de les obtenir. Des engagements ont été pris par les responsables de Sekem et les différents opérateurs et le voyage s'est conclu très positivement grâce à la transparence des process observée par Sekem à notre égard et aux engagements pris.

Atelier de tissage

Le temps de faire une visite aux pyramides et notre équipe s'est en retournée.

Le bilan de cette action est positif: la qualité des livraisons suivantes s'est nettement améliorée et notre relation avec Sekem s'est trouvée confortée par des critères plus précis et des relations plus personnelles. Encore une fois nous constatons combien **la qualité « bio » demande de soin, de vigilance et de connaissances techniques au plus près des procédés de production, tout au long de la filière,** pour répondre aux exigences que nous fixons pour la satisfaction de nos clients et la santé de la planète! ■

Moment de détente après les négociations!

PRÈS D'ARDELAINE...

CÔTE NATURE, DES TRICOTEURS ENGAGÉS

Depuis quelques années, nous travaillons avec un tricoteur roannais qui dispose de matériel que nous n'avons pas pour les tricots fins et les finitions. De fil en aiguille, nous avons lié un partenariat de plus en plus étroit. Jean Luc est devenu un ami d'Ardelaine et après la faillite de son entreprise, il a créé avec ses amis une SCOP de réalisation de produits en coton bio : « ***Côté Nature*** ». Nos deux SCOP tissent des liens, mutualisent des compétences et participent à la résistance à la déstructuration impitoyable du tissu

professionnel textile français. Filateurs, teinturiers, finisseurs, confectionneurs ont compris que la solidarité est nécessaire et ils se soutiennent au mieux, sachant bien que la disparition d'un maillon menace l'ensemble des acteurs de la filière. ■

côté nature

Vous pouvez retrouver ***Côté Nature*** *sur :*
www.cotenaturebio.com

LES HEBERGEURS TOURISTIQUES, DES PARTENAIRES IMPORTANTS

Lorsqu'un visiteur vient chez Ardelaine, c'est bien souvent sur recommandation d'un gîte ou d'une chambre d'hôtes à proximité. Lorsqu'Ardelaine est sur les salons, les foires bio, elle ne manque pas de dire à ses clients : « venez nous voir en Ardèche, découvrez notre pays et venez visiter nos musées... » et distribue les adresses des hébergements touristiques à l'entour.
Néanmoins, nous sommes dispersés sur le territoire, bien occupés les uns et les autres et rares sont les occasions de nous retrouver pour mieux nous connaître et échanger.

En 2006, Ardelaine a invité tous les partenaires hébergeurs de la proximité pour mieux leur faire découvrir l'ensemble de ses activités, une après midi conviviale où l'on a appris à mieux se connaître et où l'on a pris le temps d'échanger... ■

UNE HISTOIRE DE MAMANS SOLIDAIRES

Une crèche pour accueillir les enfants d'un village de 500 habitants, un rêve ? Non, le fruit d'une motivation...

À Saint Pierreville, plusieurs mamans se sont réunies afin de chercher des solutions pour la garde de leurs enfants, des mamans qui travaillent à Ardelaine et d'autres mamans du village, commerçantes ou salariées. Soutenues par le Site de Proximité des Boutières (organisme chargé des questions économiques du territoire), nous avons demandé à notre maire de mener une réflexion sur les besoins de garde des petits de 0 à trois ans sur notre territoire.

Mais le temps pressait et il nous fallait trouver une solution d'attente : seule la solidarité pouvait nous permettre de résoudre notre problème. Nous avons embauché une employée de maison pour garder nos enfants à domicile, soit deux à quatre enfants de 20 mois à trois ans. Cela concernait cinq familles. À tour de rôle, chaque parent préparait et donnait le repas aux enfants pour permettre à la « nounou » de prendre une pause.

Le bilan a été plus que positif : nous avons pu aller travailler le cœur léger et l'esprit libre car nos enfants étaient bien gardés et heureux avec les autres enfants. Nous avons aussi créé des liens entre parents et avec chacun de nos enfants, liens qui permettent de nous épauler sur d'autres temps. Si l'une d'entre nous doit rester un peu plus longtemps au travail, un coup de téléphone et c'est réglé : il y a un parent disponible pour garder notre enfant.

Parallèlement, le projet de crèche intercommunale a été accepté et validé par la communauté de communes suite au travail effectué par la mairie et le Site de Proximité des Boutières. Et en ce début de printemps nos enfants ont pu découvrir leur crèche ! ■

ARDELAINE : DES PETITES ÉQUIPES QUI EN FONT UNE GRANDE

L'ÉQUIPE « FOIRES et SALONS »

Vous avez peut-être déjà croisé Ardelaine sur une foire ou un salon biologique... Qui sont les salariés se déplaçant avec camions et remorques un peu partout en France ?

Chez Ardelaine la vente est une activité transversale. Contrairement à ce qui se fait souvent, il n'y a pas d'un côté les personnes qui produisent et de l'autre celles qui vendent. Ce sont les mêmes qui vont assurer une partie de l'activité de production et la vente en directe. C'est ainsi que vous pouvez rencontrer lors de nos animations ventes des matelassiers, des guides de musée, des créatrices de vêtements, des administratifs...

L'équipe qui assure les animations ventes à l'extérieur est ainsi composée de plusieurs personnes, toutes très polyvalentes. Nous vous présentons ici le « noyau dur » de cette équipe en 2006. ■

C'est la beauté des paysages ardéchois qui a amené **SYLVIE LASALLE** à travailler chez Ardelaine. Depuis quelques années, elle y est très active au niveau du commercial extérieur : elle s'occupe du suivi des manifestations, depuis les inscriptions jusqu'à la vente, en passant par l'organisation des sorties commerciales (préparation des itinéraires et des plannings, disponibilités des camions et du matériel, gestion des stocks, chargement...). C'est d'ailleurs cet aspect « multitâches » qui lui plaît ainsi que le fait d'être dans l'action. Ces activités ont aussi l'intérêt de la situer à l'interface entre les personnes qui partent sur les foires et les personnes qui travaillent dans les ateliers. Le côté nomade du commercial extérieur lui permet de rencontrer beaucoup de gens intéressants (clients, hébergeurs...), cela « ouvre de nouveaux horizons ». **Le travail d'équipe est une part importante du commercial extérieur.** Sur les grandes manifestations, cette notion d'équipe est essentielle : installer et démonter des stands sont un peu comme des chantiers... et Sylvie apprécie le côté « challenge » de ces moments. Tout ceci lui prend beaucoup de temps mais, quand elle le peut, elle file à l'atelier couette pour mettre les mains dans la laine ! ■

TANJA WOLF travaille chez Ardelaine depuis 1984. Originaire d'Allemagne, elle a fait un stage de 3 mois pour découvrir le travail manuel et apprendre la langue, tout en ayant déjà un intérêt pour l'aspect coopératif du projet. Actuellement, Tanja exerce plusieurs activités au sein de l'entreprise. Elle s'occupe de la gestion de l'atelier de confection de vêtements et travaille au niveau des ressources humaines. Elle est également impliquée dans tout ce qui concerne la formation avec notamment le compagnonnage mené par le réseau REPAS*. Très active dans ce réseau, elle est détachée d'Ardelaine pour gérer le côté administratif des éditions REPAS. Enfin, Tanja a une activité commerciale importante à la boutique et à l'extérieur où elle mène des actions sur le terrain (vente, installation des stands, faire les comptes...). Elle est en soutien dans l'organisation de grandes manifestations comme le salon Marjolaine à Paris où le côté « aventure d'équipe » lui plait. Elle anime et gère l'équipe en collaboration avec Sylvie. Elle participe aux réflexions en amont et en aval des animations commerciales. La vente lui permet d'avoir des retours en direct sur les produits et d'être porteuse du projet Ardelaine. Pour Tanja l'intérêt de faire du commercial extérieur est aussi de **« communiquer sur ce que l'on fait : il faut pouvoir expliquer comment l'on travaille, donner des éléments économiques ».** ■

FANNY MAGNANI est arrivée en 2005 suite à un stage en Sud Ardèche. Elle connaissait Ardelaine de par ses réseaux et était tombée amoureuse du pays : l'offre d'emploi arrivait au bon moment ! Fanny partage son temps de travail entre l'accueil sur le site, les visites et la promotion du musée au printemps et en été, et le commercial extérieur en automne et en hiver. Elle prépare les tournées avec l'équipe, et part plusieurs jours sur les routes. La vente, les bilans, l'installation et le remballage,... autant d'activités qui lui permettent de travailler en équipe et de rencontrer de nouvelles personnes. Cette activité à l'extérieur lui permet également de « prendre du recul par rapport à son travail sur le site » et de se rapprocher de la production. Pour elle la vente des produits d'Ardelaine n'est pas « classique », dans le sens où **« on le fait avec notre cœur et pas avec des techniques de force de vente ».** ■

C'est par le mouvement des chantiers de jeunes, et notamment par le Viel Audon que **MERIEM FRADJ** a rejoint l'équipe d'Ardelaine en 1986 pour démarrer l'activité de tricotage sur Valence. Aujourd'hui, Meriem consacre une partie de son temps à l'atelier maille entre gestion et création. Elle accompagne les autres ateliers dans leur réflexion sur les produits et assure leur mise en valeur à travers le catalogue, la boutique et sur les stands des foires et salons. En plus de la conception et la décoration des espaces de ventes, Meriem participe aux choix géographiques des animations, des tournées, des équipes. Elle fait de la vente ce qui, **en plus d'être « essentiel sur le plan économique », lui permet d'être en contact avec les clients.** Pour Meriem, ce contact est « source de pédagogie : on a d'un côté les clients qui nous font des retours sur ce que l'on produit et de l'autre la possibilité d'expliquer nos modes de fabrication ». ■

En plus de ces quatre personnes, environ une douzaine de salariés d'Ardelaine sont amenés à faire de la vente sur les foires et les salons bios. Sur l'année, c'est l'équivalent de deux personnes en permanence à l'extérieur... Cette mobilisation en interne sur le commercial permet de ne pas externaliser cette activité de l'entreprise comme c'est souvent le cas. Cela entretient le lien essentiel entre la production et l'extérieur.

Pour nous aider à installer les stands, à les démonter ou à vendre, nous pouvons aussi compter sur des clients solidaires dont certains sont devenus des amis.

L'activité commerciale constitue une part très importante pour la SCOP puisque c'est elle qui assure nos salaires ! Mais c'est aussi une activité qui nous permet d'aller à la rencontre d'autres réseaux et de personnes qui seront peut-être un jour partenaires du projet. C'est par ce biais-là que l'on peut expliquer ce qu'est Ardelaine, qui nous sommes, comment et pourquoi nous travaillons ainsi...

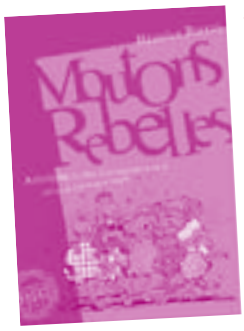
Alors à bientôt sur les routes ! ■

PS : si vous avez des idées techniques pour des stands faciles à transporter, légers, costauds, qui ne prennent pas de place et rapides à monter... faites nous signe !

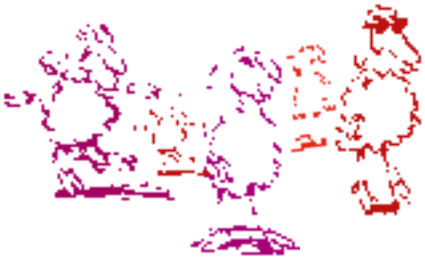
* REPAS : Réseau d'échanges et de pratiques alternatives et solidaires *(cf. pages 3 et 8 de ce courrier)*

LES ÉDITIONS REPAS : MOUTONS REBELLES ET CIE !

Les Éditions REPAS ont fondé la collection « Pratiques Utopiques » pour faire connaître les témoignages des entreprises, associations ou citoyens qui mènent ou ont mené des actions porteuses d'utopies sociales. Les titres parus à ce jour sont :



MOUTONS REBELLES, ARDELAINE LA FIBRE DÉVELOPPEMENT LOCAL qui permet de partager les aventures de la SCOP Ardelaine de ses débuts à ce qu'elle est aujourd'hui.



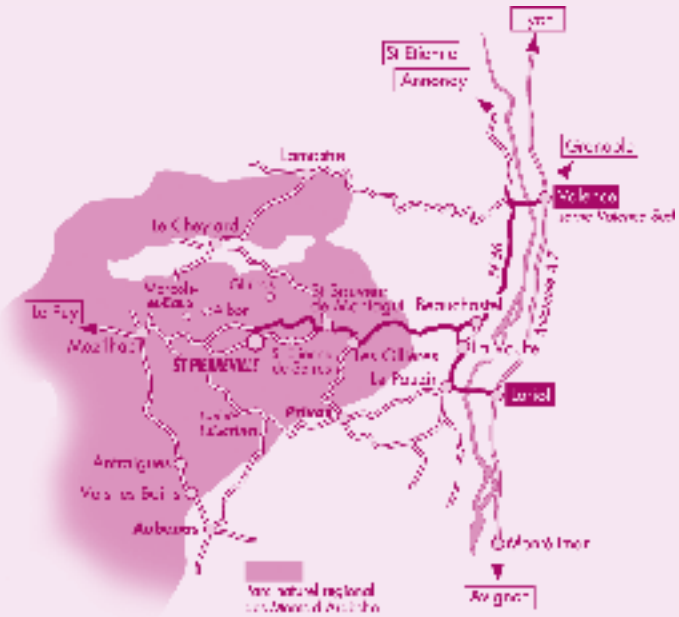
SCIONS TRAVAILLAIT AUTREMENT, AMBIANCE BOIS L'AVENTURE D'UN COLLECTIF AUTOGÉRÉ nous raconte comment les associés d'Ambiance Bois découvriront que « travailler autrement » c'est consommer, agir, décider et finalement « vivre autrement ».

LA DANSE DES CEPS, CHRONIQUE DE VIGNES EN PARTAGE c'est l'histoire au fil des saisons, d'un vigneron qui a choisi une autre poésie du vin, une autre manière d'envisager son métier, de vivre un vrai lien producteur-consommateur.

TÉLÉMILLEVACHES LA TÉLÉVISION... QUI SE MÊLE DE CEUX QUI LA REGARDENT ou comment l'histoire d'une des premières télévisions locales (encore en activité) témoigne de l'appropriation par des habitants de l'outil télévisuel pour échanger, communiquer, montrer ce qui se fait sur le territoire.

À PARAÎTRE prochainement :
- un livre sur les communautés de travail de BOIMONDAU à Valence par Michel Chaudy,
- un sur Jean Baptiste Godin et le familistère de GUISE par Jean-François Draperi,
- un autre sur l'aventure du VIELAUDON, un hameau rebâti grâce à des chantiers de jeunes.

Pour commander ou pour tout renseignement complémentaire : Éditions REPAS – 4 allée Séverine 26000 Valence – tel. 04 75 42 67 45 www.reseaurepas.free.fr repas@wanadoo.fr



St Pierreville en Ardèche est :
- *à 1h de Valence, Privas, Aubenas*
- *à 1h30 du Puy en Velay, Annonay, Montélimar*
- *à 2h15 (environ) de Lyon, Grenoble, Avignon, St Etienne*
- *à 3h30 de Paris (2h10 TGV jusqu'à Valence, puis voiture)*

LES FESTIVITÉS en 2007

FÊTE DE LA TONTE
le dimanche 29 avril de 11h à 18h

Apprendre à tondre un mouton, mettre les mains dans les ateliers laine... Une journée pour toute la famille !

PORTES OUVERTES
le dimanche 10 juin de 11h à 18h

Découverte des ateliers : cardage, fabrication de matelas, couettes, oreillers... Rencontre avec les personnes qui « font » Ardelaine.

SOIRÉES FESTIVES
les jeudis 26 juillet et 9 août

Visites nocturnes, contes, animations, grillades.

Siret 326 621 184 00013 — APE 171 E • imprimé sur papier recyclé • Maquette : Guy Comte • Photos : Ardelaine • Dessins : Manuel Gracia • Impression : Impressions Modernes, Guilherand-Granges

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Tél. _____ Fax _____

E-mail _____

À renvoyer à

Ardelaine

07 190 ST PIERREVILLE

Pourquoi des « clients solidaires » ?

En privilégiant la vente directe, l'équipe d'Ardelaine est en contact avec de nombreux clients. Au-delà de leur acte d'achat, certains sont de réels partenaires cherchant à soutenir l'action de notre coopérative car elle est pour eux porteuse de sens. Nous aimerions renforcer ce qui se fait spontanément. Les rapprochements entre producteurs et consommateurs nous paraissent un enjeu essentiel pour Ardelaine, comme pour l'évolution globale de notre société.

Comment devenir « client solidaire » ?

Il suffit de le demander en remplissant ce questionnaire et ensuite, de concrétiser d'une manière ou d'une autre cette solidarité avec le projet d'Ardelaine. La liste ci-jointe n'est pas exhaustive ; nous sommes ouverts à vos suggestions.

Je souhaite faire partie des « clients solidaires » d'Ardelaine

En participant à la promotion d'Ardelaine :

☐ **En diffusant des catalogues**
Merci de m'en envoyer..... exemplaires.

☐ **En organisant une visite d'Ardelaine entre amis (10 personnes minimum)**
Demandez le programme « Bienvenue aux clients solidaires » au 04 75 66 66 11 ou à ardelaine@ardelaine.fr

En soutenant Ardelaine :

☐ **En offrant un «coup de main»** lors des déballages ou remballages des stands sur le salon de..... en 2007.

☐ **En apportant mes compétences** .....

☐ **En faisant part de mes impressions et idées sur les productions d'Ardelaine** .....

☐ **Autres propositions** .....

Fait le ..... à ..... Signature